



Régularités et irrégularités du pluriel alsacien

Pierre Vogler

► To cite this version:

| Pierre Vogler. Régularités et irrégularités du pluriel alsacien. 2024. <hal-04501148v2>

HAL Id: hal-04501148

<https://hal.science/hal-04501148v2>

Preprint submitted on 8 Nov 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

Régularités et irrégularités du pluriel alsacien

Résumé.– *Les formes nominales plurielles du dialecte alémanique de Mulhouse (Haut-Rhin) offrent un tableau contrasté. Les régularités les mieux attestées sont accordées au paradigme des phonèmes vocaliques et répondent, aux changements près, aux modèles de l'allemand standard. D'autres variétés combinent plusieurs types tandis que les exceptions sont très nombreuses, parfois limitées à un seul exemple.*

1. Le /mil'hy:ʁd̥iŋ/ 'allemand de Mulhouse', parler alémanique de cette ville, est en voie d'évolution rapide – et même de disparition par abandon de la jeune génération. L'intérêt de la documentation est donc directement lié à sa conservation et justifie le recours à une notation la plus fidèle possible. La réalité phonologique est respectée au plus près, à commencer par la nature des occlusives, des 'sourdes douces', en réalité à glotte fermée et phase de désocclusion limitée à l'air contenu entre la fermeture postérieure et celle située dans le chenal buccal. La notation non syllabique de la voyelle d'avant la plus fermée, de même que celle de la nasale vélaire devant occlusive correspondante, sont des facilités visant à la clarté de la lecture. Quelle que soit leur interprétation phonologique, les consonnes syllabiques sont distinguées pour la même raison. Enfin, l'accent se porte sur la syllabe initiale, à quelques exceptions qui sont seules notées. Les documents présentés ici relèvent d'un état de langue, maintenant plus ou moins hors de vue et correspondant au comportement des locuteurs de l'immédiat après-guerre : il s'agissait bien alors de l'idiome commun de la ville, très peu touché par le français hors école.

2. L'absence de marque PL correspond à une bonne part du lexique fondamental. Contrairement à l'allemand standard, beaucoup de radicaux à voyelle finale -a refusent une modalité formellement identique, la plus commune par ailleurs :

/ḡfona/ 'poêle(s)' (*Pfanne*, PL *Pfannen* ; mha *phanne* (<*patina*), PL *phannen*)

/suna/ 'soleil(s)' (*Sonne*, PL *Sonnen* ; mha *sunne*, PL *sunnen*)

/ʃduva/ 'chambre(s)' (*Stube*, PL *Stuben* ; mha *stube*, PL *stuben*)

Sans rapport avec le standard :

/k^hɛŋgala/ 'lapin(s)'

L'absence de modalité PL touche des termes à finale vocalique différente ou consonantique – parfois empruntés :

/ḡi:si/ 'chaton(s)'

/ḡumbje/ 'pompier(s)'

/odo/ 'auto(s)'

/e:ɪ/ 'huile(s)'

/k^hɒ'landʁ/ 'calendrier(s)'

/syrgryd/ 'choucroute(s)'

3. Hors finale radicale en -a, les PL marqués par simple suffixation de la même voyelle sont en revanche très communs :

-ø	-a
/dig/ 'œil'	/diga/
/barg/ 'montagne'	/barga/
/frdn'dso:s/ 'Français'	/frdn'dso:sa/
/gron'gd/ 'maladie'	/gron'gda/
/her/ 'monsieur'	/hera/
/k ^h ds/ 'chat'	/k ^h dsa/
/ber'son/ 'personne'	/ber'sona/

Après diphtongue décroissante :

-ø	-a
/fndi/ 'femme, épouse'	/fndia/

Les termes techniques sont traités de même manière :

-ø	-a
/fð'vreg/ 'fabrique'	/fð'vrega/

Un nom de famille, qui est également celui d'une entreprise importante à l'époque, intègre le même PL lorsqu'il s'agit de l'industrie elle-même, prise comme un tout :

/s dolfyasa/ 'la Dollfus' (*Dollfus-Mieg*)

Remarquons qu'un emprunt est régulièrement aligné, contrairement à l'allemand, qui respecte le PL français :

-ø	-a
/ʃef/ 'chef'	/dʃefa/ 'les chefs' (<i>die Chefs</i>)

Une finale consonantique joue, plus rarement, le même rôle :

-ø	-ʀ
/brad/ 'planche'	/bradʀ/
/k ^h end/ 'enfant'	/k ^h endʀ/

Ce modèle est suffisamment prégnant pour justifier une 'création', à prendre dans un sens décalé, par une locutrice confronté au spectacle des morts de la 'bataille de Colmar' :

-ø	-ʀ
/flaif/ 'viande'	/flaifʀ/ 'chairs humaines'

4. Les nombreux PL en alternance vocalique interne ne se comprennent qu'en référence au paradigme des voyelles du système. Divers arguments plaident en faveur d'un schéma vocalique de profil quadrangulaire, tel que l'ensemble des voyelles partageant le trait 'arrondi' sont à classer dans une commune série d'arrière. La voyelle la plus fermée est alors /y/, face à /i/, tandis que /u/ est de second degré d'aperture. Ce dispositif fait comprendre que la majorité des PL conserve les apertures des voyelles étirées d'avant de la série régulièrement opposée :

/i/ ← /y/
/ia/ ← /ya/
/e/ ← /u/

/ɛ/←/o/
 /ɛi/←/oi/
 /a/←/ɒ/
 /a:/←/ɒ:/
 /ai/←/ɔi/

Les rapports correspondent en effet aux divers exemples en cause :

-y- -i-
 /gyɣl/ 'coq' /gigl/
 /hyfa/ 'tas' /hifa/

Avec des voyelles longues :

-y:- -i:-
 /ly:s/ 'pou' /li:s/
 /my:s/ 'souris' /mi:s/

Les diphtongues croissantes sont traitées de manière identique, à ceci près que l'aperture de départ est seule prise en compte :

-ya- -ia-
 /bɾyadɾ/ 'frère' /bɾiadɾ/
 /fyas/ 'pied' /fias/
 /hyad/ 'chapeau' /hiad/
 /ʃɔyal/ 'chaise' /ʃɔial/

-u- -e-
 /glugɾ/ 'bille (à jouer)' /gleɣɾ/
 /ʃlug/ 'gorgée' /ʃleg/

Il arrive que cette variante laisse la place au PL le plus répandu, senti comme moins exotique en un sens :

-u- -e-, -a
 /fugs/ 'renard' /fegs/, /fugsa/

Un polysyllabe familier alterne avec un rare PL doublé, dont le premier est à voyelle longue, conformément au radical :

-u- -e-, -e:-/-e-
 /k^hu:gluɔf/ 'kouglof' /k^hu:gleɔf/, /k^he:gleɔf/

Avec des voyelles longues :

-u:- -e:-
 /su:n/ 'fils' /se:n/

Comme ailleurs, ce genre de rapport correspond en allemand à une double marque, interne et suffixée :

-u- -e-
 /vurm/ 'vers' /verm/ (*Würmer/Würme*; mha *wurme/würme*)
 /vurʃɔ/ 'saucisse' /verʃɔ/ (*Würste*; mha *würste*)

La forme est en tout cas productive, comme le montre le traitement d'un emprunt, inconnu de l'allemand :

-u- -e-

/ʃɔmbɔŋ/ 'jambon' /ʃɔmbɛŋ/

-o-	-ɛ-
/ʔsoŋf/ 'tresse, natte'	/ʔsɛŋf/
/ɣnoŋf/ 'bouton'	/ɣnɛŋf/
/hof/ 'cour'	/hɛf/
/kʰoŋf/ 'tête'	/kʰɛŋf/
/volf/ 'loup'	/vɛlf/

Dans le cas d'une diphtongue décroissante, l'aperture d'origine, comme plus haut, est seule en cause :

-oi	-ei
/bɔi/ 'immeuble'	/bɛi/
/soi/ 'cochon'	/sei/

-ɒ-	-a-
/ɒʃd/ 'branche'	/aʃd/
/bɒdʃ/ 'gifle'	/badʃ/
/bɒx/ 'torrent'	/bax/
/dɒndʃ/ 'danse'	/dandʃ/
/ɣvɒgʀ/ 'pierre de taille'	/ɣvagʀ/
/hɒnd/ 'main'	/hand/
/kʰɒmbɔf/ 'combat'	/kʰambɔf/
/sɒrg/ 'cercueil'	/sarg/
/vɒnd/ 'mur'	/vand/

Signalons à nouveau une double forme, la seconde plus récente :

-ɒ-	-a-,	-a-/-a
/nɒxd/ 'nuit'	/naxd/	/naxda/

Avec des voyelles longues :

-ɒ:-	-a:-
/bɒ:n/ 'plan'	/bla:n/
/lɒ:da/ 'volet, magasin'	/la:da/
/vɒ:dʃ/ 'queue'	/va:dʃ/
/vɒ:ga/ 'voiture'	/va:ga/

Le rare PL d'un polysyllabe occupe la première position d'un composé :

/isabɒ:n/ 'chemin de fer', /isabɒ:nlʀ/ 'cheminot'

Sa voyelle finale est éventuellement abrégée comme il en va dans les formations de ce type :

/kʰɒ'mi:/ 'cheminée', /kʰamifa:gr/ 'ramoneur ('nettoyeur de cheminées')

Notons que les correspondants allemands relèvent de la simple suffixation (*Tag* 'jour', PL *Tage*; mha *tac*, PL *tag/tage*), ou bien ne marquent pas le PL (*Wagen* 'voiture'; mha *wagen*). Ajoutons cependant qu'il arrive qu'un PL alterne avec une forme également pourvue de la finale la plus répandue :

-ɒ:-	-a:-,	-a:-/-a
/dɒ:g/ 'jour'	/da:g/	/da:ga/

Avec une diphtongue décroissante, fréquente devant nasale bilabiale :

-**ɒi**- -**ai**-
 /**ɒɒim**/ 'arbre' /**ɒaim**/
 /**ɒɒrim**/ 'rêve' /**ɒraim**/
 /**soim**/ 'ourlet' /**saim**/

5. Si ces rapports respectent le dispositif phonologique, il s'agit cependant de faits morphologiques – au sens de formes variables – donc d'indices non fonctionnels, sans caractère pertinent en eux-mêmes. De fait, la totalité des phonèmes n'est pas en cause et d'autres relations ne respectent pas les niveaux d'aperture des SG correspondants. Un premier cas de figure pourrait témoigner d'un ancien dispositif de profil triangulaire. Soit :

/**e:**/ ← /**o:**/
 /**ɛ**/ ← /**ɒ**/

Cependant, ceci ne concerne que peu de termes, limités pour les premiers aux voyelles longues :

- o: -	- e: -
/ ɒo:ɒa /	/ ɒe:ɒa /
/ ɒɒo:ɒa / 'idiot'	/ ɒɒe:ɒa /
/ fo:ɒl / 'oiseau'	/ fe:ɒl /
/ lo:n / 'salaire'	/ le:n /
/ mo:nd / 'lune'	/ me:nd /
/ o:fa / 'fourneau'	/ e:fa /
/ ɒɒo:s / 'coup, pile'	/ ɒɒe:s /
/ ɒo:f / 'mouton'	/ ɒe:f /

Comme plus haut, les créations ponctuelles montrent tout de même la productivité du rapport :

- o: -	- e: -
/ ro'ɒo:ɒɒɒro:n / 'rhododendron'	/ ro'ɒo:ɒɒɒre:n /

-**ɒ**- -**ɛ**-
 /**soɒ**/ 'sac' /**seɒ**/

Quoiqu'il en soit ce schéma ne peut être invoqué dans les cas où les apertures ne sont respectées d'aucune façon et où l'attraction de l'allemand a pu jouer. Avec des voyelles longues :

- ɒ: -	- e: -
/ ɒso:n / 'dent'	/ ɒse:n /
/ ɒlo:s / 'verre à boire'	/ ɒle:sɾ /
/ no:ɒl / 'ongle, clou'	/ ne:ɒl /
/ ro:ɒ / 'roue'	/ re:ɒɾ /

6. À ces rapports correspondent encore d'autres exemples, témoignant d'autant d'irrégularités. Le premier répond au cas de la simple suffixation, accompagnée d'une perte du caractère syllabique de la consonne antéposée :

- ɾ	- ra
/ aɒlandɾ / 'Anglais'	/ aɒlandɾa /
/ maɪɒɾ / 'maître'	/ maɪɒɾa /
/ riɒɾ / 'cavalier'	/ riɒɾa /

Par remplacement de la consonne syllabique, commun dans le cas des adjectifs nominalisés à voyelles longues :

-ʀ -a
/b̥le:ɖʀ/ 'stupide' /b̥le:ɖa/
/g̥a:lʀ/ 'jaune' /g̥a:la/
/ro:ɖʀ/ 'rouge' /ro:ɖa/
/ʃe:nʀ/ 'beau' /ʃe:na/

À partir d'une diphtongue décroissante :

-ʀ -a
/b̥lɔ:iʀ/ 'bleu' /b̥lɔ:ia/
/g̥rɔ:iʀ/ 'gris' /g̥rɔ:ia/

L'adjonction d'un -a va exceptionnellement de pair avec l'allongement du radical :

-u- -u:-
/i̥uɖ/ 'Juif' /i̥u:ɖa/

Celle d'une syllabe complète est rare :

-∅ -va
/b̥ya/ 'garçon' /b̥yava/

Notons l'absence de finale SG en -ɖ, contrairement à la koinè (*Hemd*) et au mha (*hemede/hemde*) :

-∅ -ɖʀ
/h̥em/ 'chemise' /h̥emɖʀ/

Les alternances consonantiques après voyelles longues sont à relever :

-b̥ -va
/le:b̥/ 'lion' /le:va/

-b̥ -vʀ
/vi:b̥/ 'femme' /vi:vʀ/

L'allongement vocalique peut être limité au PL :

-ob̥ -o:va
/ʃvob̥/ 'Allemand (<Souabe)' /ʃvo:va/

7. Aux régularités des alternances vocaliques correspondent également diverses complexifications. Conjointement à une suffixation :

-y- -i/-ʀ
/b̥yx/ 'ventre' /b̥ixʀ/
/g̥ryɖ/ 'herbe, chou' /g̥riɖʀ/ 'herbes médicinales'

L'allongement de la voyelle répond au cas signalé plus haut :

-y- -i:-ʀ
/hys/ 'maison' /hi:sʀ/

À l'inverse :

-y:- -i/-ʀ
/my:l/ 'bouche' /milʀ/

Après diphtongue croissante :

-ya- -ia-/-ɾ
/byax/ 'livre' /biaxɾ/
/hyan/ 'poule' /hianɾ/

La perte du caractère syllabique de la consonne se produit devant voyelle finale :

-ya-/-ɾ -ia-/-Ra
/myaɾɾ/ 'mère' /miaɾRa/

-o- -ε-/-a
/froʃ/ 'grenouille' /freʃa/
/goʃ/ 'gueule' /geʃa/

-o- -ε-/-ɾ
/ɔɾf/ 'village' /ɔɛɾfɾ/
/horn/ 'corne' /heɾnɾ/
/lox/ 'trou' /lexɾ/
/ros/ 'cheval' /resɾ/
/ʃlos/ 'château' /ʃlesɾ/

-ɒ- -ε-/-a
/ɣɾɒfɔ/ 'force' /ɣɾεfɔa/

Une voyelle longue va de pair avec un PL venant de l'allemand :

-ɒ:- -ε:-/ɾ
/bɒ:ɔ/ 'bain' /bε:ɔɾ/ (*Bäder*)

-ɒ- -a-/-ɾ
/ɔɒx/ 'toit' /ɔaxɾ/
/lɒɔ/ 'pays' /laɔɾ/
/mɒn/ 'homme' /manɾ/

Tous ces exemples trouvent bien entendu leurs répondants dans les formes de la *koinè*, tout en s'en éloignant formellement du fait que leurs rapports diachroniques ne sont pas directs. On gardera à l'esprit qu'une masse assez considérable ne subit aucun changement au PL et que la régulière suffixation d'un -a domine le lexique.